

matische Salon, in welchem die größten Brennspiegel von Tschirnhausen, einige vortreffliche Teleskope von Herschel, ein Marine-Chronometer von Mudge und viele andre seltne Instrumente aufbewahrt werden.

Die vor uns liegende Ansicht ist aus der Ostraallee, einer Doppelreihe schöner grosser Kastanienbäume, in welche man über die hölzerne Brücke kömmt, genommen. Die hinter der Brücke sichtbaren Häuser sind ein Theil der Stadt; auch sieht man den Schlossthurm, und die Sophienkirche mit ihrem spitzigen Thürmchen, welche ehemals die Hofkirche war, und noch immer so genannt wird.

Die Gallerie. No. 10.

Dieses grosse geräumige Gebäude macht mit der Hauptfäçade Fronte auf einem schönen Platz, der Neumarkt genannt, wohin man aus dem Zwinger durch einige Quergässchen kömmt, und diese Fronte ist es, welche wir auf diesem Bilde sehen. Inwendig hat das Gebäude einen grossen Hof, eine Reitbahn und königliche Wagenschuppen, zu welchem Zweck es eigentlich auch gebaut ist. Oben in den Sälen, welche die langen Fenster schmücken, ist die vortreffliche Gemäldegallerie aufgestellt. Unter derselben ist die interessante Sammlung von Gypsabgüssen, welche Raphael Mengs über die besten Antiken in Italien formen liess, und welche die Regierung nach dessen Tode kaufte, und im Jahr 1792 hier aufstellte.

Es ist wohl unnöthig, dem gebildeten Fremden zu sagen, dass beide Sammlungen, besonders die der Gemälde, sehr reich, vortrefflich und um so interessanter sind, da Deutschland, leider! nicht viel mehr dergleichen aufzuweisen hat.

Die Frauenkirche. No. 11.

Auf demselben Platze erhebt sich in ihrer einfachen stillen Grösse, die hier so schön dargestellte Frauenkirche, unstreitig eines der vorzüglichsten Meisterstücke der neuern Architektur. Ihre Grundfigur ist eine Zirkel-

artificielles, et le sallon des mathematiques, où l'on conserve les plus grands miroirs ardents de Tschirnhausen, quelques excellens telescopes de Herschel, un chronomètre marin de Mudge, et beaucoup d'autres instrumens rares.

Cette vue est prise de l'allée d'Ostra. Cette allée est une double rangée de grands et beaux châtaigniers sauvages; on y arrive par un pont de bois. Les maisons que l'on apperçoit derrière le pont, sont une partie de la ville; aussi découvre-t-on le clocher du château, et l'église de Ste. Sophie et sa petite tour aigüe. Cette église était anciennement celle de la cour, denomination que l'on lui donne encore aujourd'hui.

La Galérie (des tableaux.) No. 10.

C'est un bâtiment spacieux, faisant front à une belle place appelée Neumarkt, (nouveau-marché) où l'on arrive en venant du Zwinger, par le moyen de quelques rues de traverse. C'est la façade principale de cet édifice que nous offre cette planche. Il renferme, dans son intérieur, une grande cour, un manège, et des remises pour les voitures royales; c'est pour cette dernière destination, que l'édifice fut premièrement construit. Dans les salles du premier étage, qui se distinguent par leurs hautes croisées, se trouve la magnifique collection de tableaux. Au-dessous, c. à d. au rez-de-chaussée, on conserve la collection des plâtres de Mengs, que ce célèbre artiste fit mouler en Italie d'après les meilleurs antiques, et que la cour acheta après sa mort. Ils furent placés ici en 1792.

Il est superflu de dire aux étrangers instruits, que ces deux collections, et principalement celle des tableaux, sont très-riches, très-complètes et qu'elles sont d'un autant plus grand intérêt, que l'Allemagne malheureusement ne peut plus se vanter d'en posséder beaucoup.

L'église Notre Dame. No. 11.

Sur la même place s'élève avec une noble simplicité l'église de Notre Dame, un des chef-d'oeuvres de l'architecture moderne; on peut assurer que cet édifice est exactement représenté sur cette planche. Cette